

> Répartie au texte de Audrey Vézian « L'action mitigée des Cancéropôles - Les raisons de l'abandon d'une politique biomédicale ambitieuse » (*médecine/sciences*, 2014, vol 30, n° 8-9, pages 803-7) <

Les responsables et équipes de coordination des sept Cancéropôles ont lu avec intérêt l'article rédigé par Audrey Vézian et publié dans le dernier numéro de *médecine/sciences* [1]. Ils constatent avec satisfaction que le fonctionnement des Cancéropôles, depuis leur création, a fait l'objet d'une analyse qualitative par une chercheuse travaillant au sein d'un institut d'études politiques, qui témoigne de l'intérêt suscité par ce dispositif original tant dans le paysage scientifique de notre pays qu'au niveau international.

Cet article [1], issu du travail conduit au cours de la thèse de doctorat en sociologie des organisations d'Audrey Vézian soutenue en juin 2013, repose cependant sur des données collectées il y a maintenant plusieurs années et dont certaines apparaissent obsolètes ou incomplètes dans la synthèse qui en a été faite. Il s'intéresse davantage à la politique publique de la recherche en France - identifiant certains travers dont les conséquences pèsent sur tous les acteurs du monde scientifique - qu'aux seuls Cancéropôles ; en ce sens, le titre de l'article et les têtes de chapitre qui énoncent des conclusions négatives sur le bilan des Cancéropôles ne reflètent pas le contenu de l'article et du travail, ignorant de ce fait les succès qui peuvent objectivement être portés au crédit du dispositif des Cancéropôles.

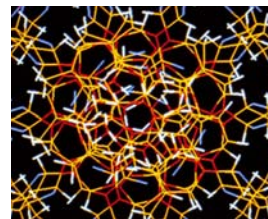
Les responsables et équipes de coordination des sept Cancéropôles rappellent que ceux-ci ont été évalués à deux reprises par des comités d'experts internationaux, le premier convoqué en 2011 par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES), le second en 2014 par l'Institut national du cancer (INCa). Ces évaluations ont été jugées suffisamment positives pour justifier de la reconduction du dispositif et du renouvellement de la labélisation des sept Cancéropôles, la préparation des programmations 2015-2017 étant en cours de finalisation avec l'Institut national du cancer et avec les interlocuteurs régionaux et inter-régionaux. Le maintien du dispositif des Cancéropôles, moyennant la redéfinition de leurs missions dans un paysage de la recherche en perpétuelle mutation, avait d'ailleurs été appelé de ses vœux par le rapport rédigé sous la supervision du Pr Jean-Paul Vernant qui préparait l'élaboration du Plan Cancer 3. Les

Contribution des responsables des Cancéropôles au Forum/Débat sur le bilan des actions des Cancéropôles

Répartie à l'analyse proposée par Audrey Vézian

Christian Chabannon¹, Philippe Bougnoux², Gilles Favre³, Pierre Formstecher⁴, Pierre Laurent-Puig⁵, Pierre Oudet⁶, Véronique Trillet-Lenoir⁷

Au nom des équipes de coordination des Cancéropôles



Assises nationales de la recherche, qui s'étaient précédemment tenues en 2013, avaient également fait émerger le souhait de voir apparaître des structures régionales thématiques, dont les Cancéropôles constituent une belle illustration. ♦

SUMMARY

Reply to « Why is it difficult to implement biomedical policy?

The case of the Cancéropôles, the French cancer organizations »,

by Audrey Vézian, *Med Sci (Paris)* 2014 Aug-Sep ; 30 (8-9) : 803-7

The authors, all in charge of the administration of one of the 7 French Cancéropôles, reply to the article authored by Audrey Vézian, and provide an alternative and more supportive view of the initiatives sponsored by these regional cancer research networks. ♦

LIENS D'INTÉRÊT

Les sept signataires sont impliqués dans la gestion de leurs Cancéropôles respectifs.

RÉFÉRENCE

1. Vézian A. L'action mitigée des Cancéropôles : les raisons de l'abandon d'une politique biomédicale ambitieuse. *Med Sci (Paris)* 2014 ; 30 : 803-7.

TIRÉS À PART

C. Chabannon

